

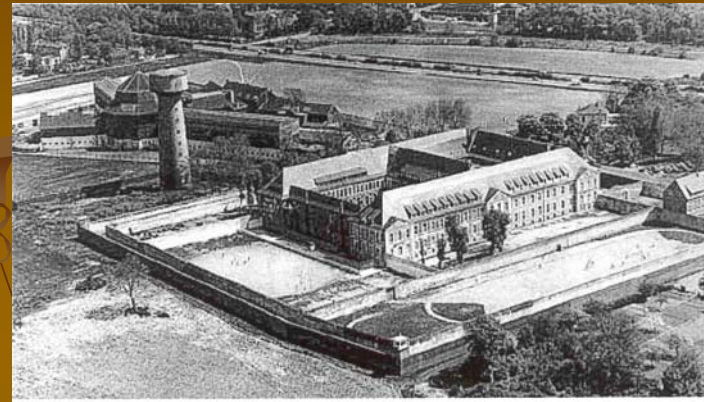
Les maisons centrales



- C'est sous Napoléon Bonaparte que s'organise la mise en place de structures nouvelles qui seront nommées en définitive des maisons centrales.

Les maisons centrales

Pour l'essentiel, le Premier Empire (1804-1815) et la Restauration (1815-1830) en resteront au financement de ces grandes maisons centrales pour condamnés, le plus souvent organisées dans d'anciennes abbayes (Fontevraud, Clairvaux, Limoges, le Mont-Saint-Michel, Loos, Poissy, Eysses, etc), des citadelles ou des hôpitaux.



Pourquoi sont-elles centrales?

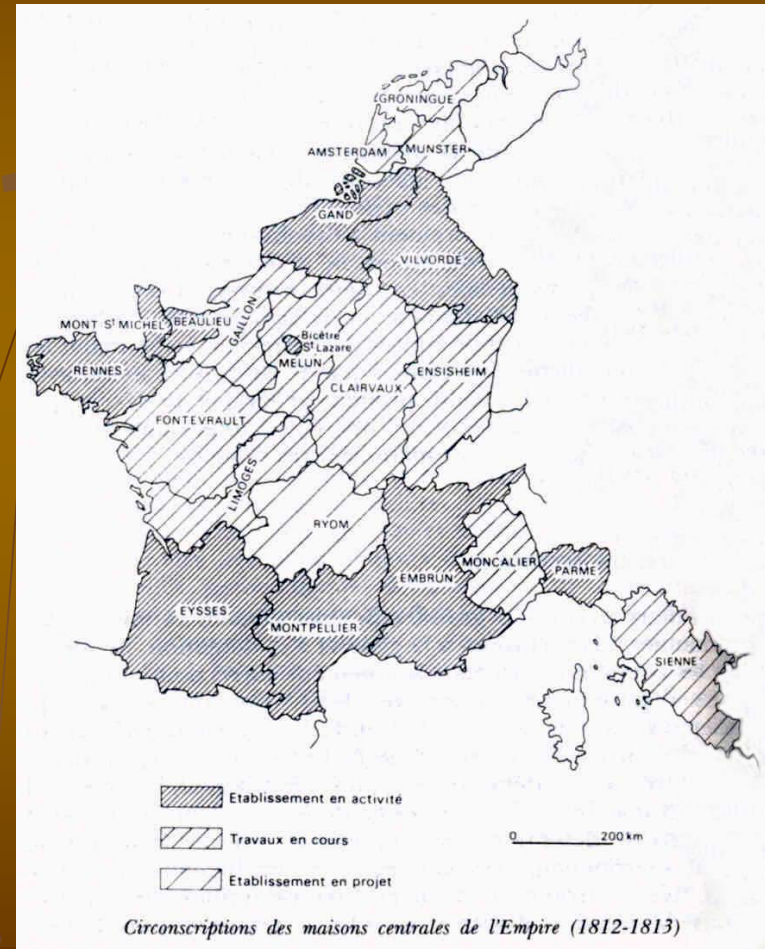
- Ces prisons le furent à plus d'un titre:
 - A. Dépendent de l'administration centrale du ministère de l'intérieur
 - B. Sont financées par l'état central.
 - C. Placées au centre d'une circonscription (à l'origine militaire)).

(La photographie représente l'entrée de la maison centrale de détention de Fontevraud réalisée selon l'ingénieur NORMAND).

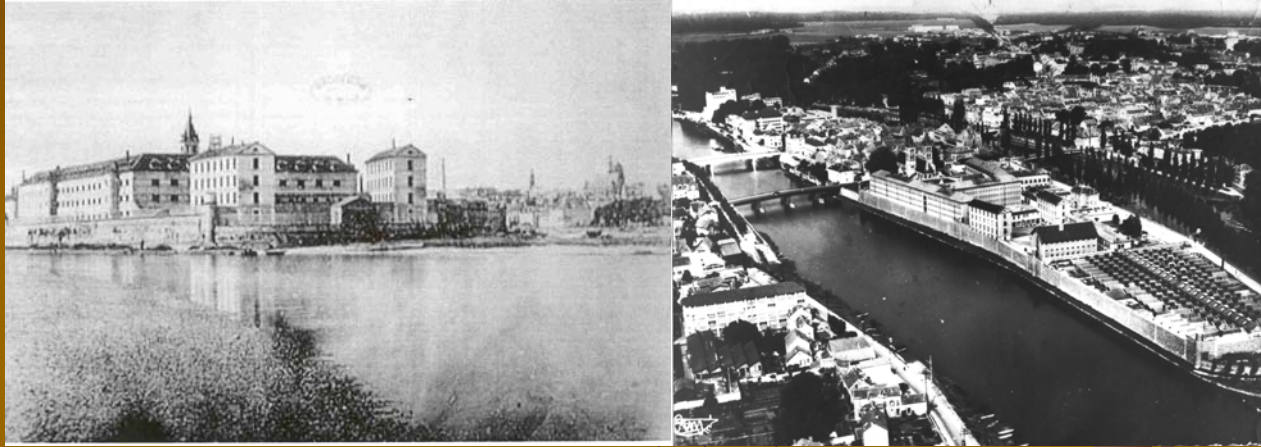


Au centre d'une circonscription

- Les circonscriptions des maisons centrales de l'Empire (à l'origine militaires)



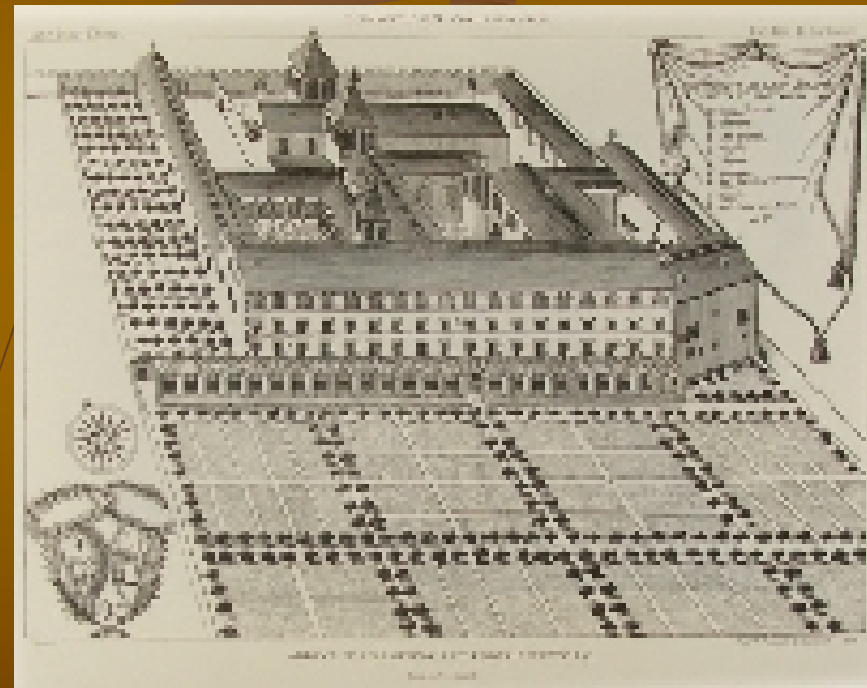
Les maisons centrales



- Ces maisons centrales du début du XIXe siècle sont avant tout de grandes manufactures textiles, avec des femmes à la filature, des hommes au tissage et des enfants qui rattachaient les fils. Cette organisation exigeait par conséquent que femmes, hommes et enfants fussent regroupés au sein du même établissement, du moins dans les quartiers séparés.

Les maisons centrales

- Le système de travail qui régna presque exclusivement jusqu'en 1898 dans les M.C. fut celui de l'entreprise générale



Les maisons centrales

- Les premières centrales de femmes sont souvent mixtes. Elles comportent deux quartiers, l'un pour les hommes et l'autre pour les femmes, qui sont surveillés par des hommes y compris le quartier des femmes.



Les maisons centrales



Malgré les précautions prises, les incidents ne sont pas rares: contacts établis, messages circulant d'un quartier à l'autre. Mais les faits les plus graves viennent des gardiens hommes qui exploitent sexuellement les femmes détenues, comme ce fut le cas à Montpellier, Haguenau... et à Clairvaux...

Un arrêté de 1839 décide d'affecter les centrales selon le sexe, mais ce n'est qu'en 1856 que cette décision sera effective...

(La photographie représente la promenade des détenues à la centrale de Cadillac.)